



La transcription des mots thaïs dans les guides touristiques en français



*Julalak TAWANPIYAYO**

Résumé

La langue thaïe possède son propre alphabet d'où la nécessité d'établir des règles de transcription des mots thaïs en alphabet latin dans le cas de la communication écrite avec un public étranger. Actuellement, il existe plusieurs systèmes de transcription. Nous nous intéresserons plus particulièrement à celui de l'Institut Royal de Thaïlande (ราชบัณฑิตยสถาน) car ce système est destiné à être la norme officielle. Notre travail porte sur la transcription des mots thaïs dans trois guides touristiques en français, *Lonely Planet* (2004), *Michelin* (1998) et *Le Routard* (2003). Ces trois guides touristiques sont tous destinés au grand public et ils ont un contenu similaire. Nous avons choisi de nous intéresser uniquement aux chapitres qui comportent le plus de mots thaïs transcrits en lettres latines ou « romanisés ». Nous cherchons à savoir si le système de transcription de l'Institut Royal de Thaïlande y a été rigoureusement appliqué, et dans les cas où il n'est pas appliqué, quelles sont les règles de transcription pour lesquelles ces trois guides touristiques ont optées. Nous espérons que ce travail aidera à mieux

comprendre les difficultés que pose la transcription des mots thaïs pour un public francophone.

Introduction

Dans les textes en français sur la Thaïlande, il est fréquent de voir les mots thaïs transcrits en alphabet latin. Les deux langues sont très lointaines. L'une appartient à la famille indo-européenne, l'autre à la famille tai-kadai. L'écriture de l'une vient de l'alphabet latin adapté, l'écriture de l'autre vient des alphabets indiens. Étant donné cet éloignement, il devient rapidement évident que nul système de transcription ne peut permettre une notation parfaite des mots thaïs en alphabet latin, c'est-à-dire une transcription en alphabet latin qui permettrait aux lecteurs de retrouver les lettres ou les sons exacts en thaï. De ce fait, il existe actuellement plusieurs systèmes de transcription. Chacun répond à des besoins et des usages différents. Les mots thaïs peuvent être écrits avec l'alphabet latin selon plusieurs principes : la transcription, la translittération, la romanisation, etc. Dans *Le dictionnaire de linguistique* (Georges Mounin, 1974, p. 329), la « translittération »

* Étudiante en troisième année du programme de la Maîtrise d'études françaises à l'université Thammasat.



est définie comme une « opération qui consiste à remplacer les lettres d'un alphabet servant à écrire une langue par celles d'un autre alphabet. La correspondance se fait lettre à lettre indépendamment de la prononciation ». Dans *Le nouveau Petit Robert* (2006, p. 2663), il s'agit d'une « transcription lettre par lettre, dans laquelle on fait correspondre à chaque signe d'un système d'écriture un signe dans un autre système » alors que la « transcription » reçoit une définition beaucoup plus générale, à savoir une « notation des mots d'une langue dans un autre alphabet » (*Ibid.*, p. 2660). Quant à la « romanisation », c'est une « transcription en caractères latins d'une langue écrite différemment » (*Ibid.*, p. 2318). Dans notre travail, nous avons donc choisi le terme de « transcription » pour parler des éléments que nous avons relevés du corpus car nous y avons constaté une grande diversité de façons de transcrire les mots. Chaque façon privilégie un aspect différent : les sons, l'étymologie, les habitudes de prononciation des lecteurs, etc. Selon la définition ci-dessus, le terme de « transcription » peut englober toutes ces différentes façons d'écrire les mots thaïs avec l'alphabet latin.

Système phonologique du thaï

Nous nous référerons à l'ouvrage de Kanchana NAKSAKUL (1998) pour décrire le système phonologique du thaï. Celui-ci possède 21 voyelles, 21 consonnes et d'autres éléments phonologiques. Plusieurs phonèmes ou traits phonétiques n'existent pas en français tels que la longueur vocalique ou la tonalité. Il existe cinq tons en thaï : neutre, bas, descendant, haut et montant. Selon le tableau de la page suivante, nous remarquons qu'une partie des phonèmes en thaï n'existent pas en français, par exemple, les voyelles centrales ou les consonnes occlusives aspirées.

Le système de l'écriture de chacune des deux langues est tout aussi différent. L'alphabet latin compte 26 lettres. Le thaï possède 44 lettres pour représenter les consonnes, 15 lettres pour représenter les voyelles (sans compter les voyelles composées) et quatre signes diacritiques pour marquer les tons pour un certain nombre de mots. Par ailleurs, il existe en thaï de nombreuses exceptions (qui sont aussi des règles). Par exemple, certains mots thaïs portant le signe diacritique indiquant le ton descendant se prononcent avec le ton haut tel que les mots ໂມ໌ ນອງ ຈຸນ ຄ້າ etc.

Système phonologique de la langue thaïe

Les consonnes		Bilabiales	Labio-dentales	Alvéolaire-dentales	Palatales	Vélaires	Glottales
sourde	non aspirée	p		t	c	k	ʔ
Oclusive	sourde aspirée	ph		th	ch		
sonore	non aspirée	b		d		kh	
Nasales		m		n			
Latérales				l			
Roulées				r			
Fricatives		f	s		j	(w)	h
Semi-voyelles	w						
Fermées					i:	u:	u:
Semi-fermées					e:	ɛ:	ɔ:
Semi-ouvertes					ɛ:	ɔ:	ɔ:
Ouvertes					a:	a:	ɔ:
Tons		Neutre, bas, descendant, haut et montant					

Les systèmes de transcription existants

Outre le système de transcription de l’Institut Royal, plusieurs autres systèmes de transcription ont été recensés par le professeur Wirote AROONMANAKUN (2008). Ils ont été créés pour répondre à des besoins spécifiques tels que le système ISO 11940 (système de translittération permettant de reconstituer l’orthographe exact des mots transcrits en alphabet thaï), le système de romanisation de « American Library Association and Library of Congress » (ALA-LC : système créé pour les références bibliographiques dans les bibliothèques), le système de transcription du roi Rama VI (système de translittération utilisé surtout pour reconnaître les mots d’origines palie ou sanscrite tels que dans les documents historiques, religieux et littéraires ou les noms de famille donnés par les rois), le système du Professeur Georges CŒDES (système de translittération à but essentiellement étymologique utilisé notamment dans les travaux archéologiques pour comparer les langues (birman, thaï, lao, khmer, mōn et cham), le système Bua Luang (WYSIWYS : un système de transcription pour l’enseignement

du thaï aux étrangers), le système karaoké (règles de transcription informelles). Ce dernier système de transcription n’est peut-être pas un système à proprement parler car les transcriptions ne sont pas constantes et les règles sont assez aléatoires. Néanmoins, c’est celui qui est le plus répandu dans les situations courantes (petits affichages commerciaux, communications personnelles etc.).

Le système de transcription créé par l’Institut Royal est appelé en anglais The Royal Thai General System of Transcription (RTGS). Il est consultable sur le site Internet de l’Institut Royal (www.royin.go.th) ou dans l’ouvrage บริการสำนักนายกรัฐมนตรีและประกาศ ราชบัณฑิตยสถานเรื่อง การเขียนชื่อจังหวัด เชต อำเภอ และกิ่งอำเภอ และหลักเกณฑ์การ ออกอักษรไทยเป็นอักษรโรมันแบบถ่ายเสียง qui comporte essentiellement la liste des noms en caractères latins des provinces et districts de Thaïlande avec le RTGS fourni à la fin de l’ouvrage. Ce système vise la transcription approximative des sons. Il ne tient compte ni des tons, ni de la longueur vocalique, ni des lettres qui portent le signe *caron* (elles ne se prononcent pas).

Tableau 1 : Tableau de transcription des consonnes de l’Institut Royal (1999), tiré de la thèse de Frédéric CARRAL (2008).

Consonnes thaïes	Lettres latines		Exemples
	Initiale	Finale	
ກ	k	k	ກາ = ka, ນກ = nok
ຂ ຂ ດ ດ ລ	kh	k	ຂອ = kho, ສຸຂົ = suk, ຄົດ = kho, ຍຸດ = yuk, ຂ່ອງ = khong, ເມຂົ = mek
ງ	ng	ng	ນາມ = ngam, ສົງຈົນ = song
ຈ ຈ ທ ທ ຊ	ch	t	ຈິນ = chin, ອຳນາຈ = amnat, ທິນ = ching, ຫິນ = chin, ດົກ = khot, ເໂຂ = choe
ຊ ກ ຕ ຊ ສ	s	t	ຊາ = sa, ກົກ = kat, ຖຣາຍ = sai, ຕາລ = san, ຖຣ = thot, ຮັກຊາ = raksa, ກຖ່າຍ = krit, ສີ = si, ຮສ = rot
ຢ	y	n	ຢາຕີ = yat, ຜາຢູ່ = chan
ດ ດ	d	t	ດີກາ = dika, ດົກ = kot, ບັນທຶກ = bandit, ເຊັດ = sat, ດ້າຍ = dai, ເປີດ = pet
ຕ	t	t	ປົກິມາ = patima, ປຣາກຸມ = prakot, ຕາ = ta, ຈິຕ = chit
ຮ ທ ແ ຕ ທ ຂ	th	t	ຮູານ = than, ວູ້ = rat, ມະຫາລ = monthon, ແຫ່ງ = thao, ວັດນີ້ = wat, ດັກ = than, ນາດ = nat, ທອງ = thong, ບທ = bot, ທົງ = thong, ອາວຸຫຼື = awut
ນ ນ	n	n	ປະນິຕ = pranit, ປຣານ = pran, ນ້ອຍ = noi, ຈນ = chon
ບ	b	p	ໄບ = bai, ກາບ = kap
ປ	p	p	ໄປ = pai, ບາປ = bap
ຜ ພ ກ	ph	p	ຜາ = pha, ພອງ = phong, ລັພົງ = lap, ສຳເນາ = samphao, ລັກ = lap
ຝ ພ	f	p	ຝັງ = fang, ພ້າ = fa, ເສີ່ງພ = soep
ມ	m	m	ມ້າມ = mam
ຢ	y	-	ຢາຍ = yai
ຮ	r	n	ຮ້ອນ = ron, ພຮ = phon
ລ ພ	l	n	ລານ = lan, ຕາລ = san, ກີພາ = kila, ກາພ = kan
ວ	w	-	ວາຍ = wai
ຫ ຂ	h	-	ຫາ = ha, ຂາ = ha

Tableau 2 : Tableau de transcription des voyelles de l’Institut Royal (1999), tiré de la thèse de Frédéric CARRAL (2008)

Voyelles thaïes	Lettres latines	Exemples
อะ, อ้, ರ, ອ	a	ປະ = pa, ວັນ = wan, ສຣາພ = sap, ມາ = ma
ຮຣ	an	ສຣາຫາ = sanha, ສວຣດີ = sawan
ອໍາ	am	ຈໍາ = ram
ອີ, ອື	i	ມີ = mi, ມືດ = mit
ອື້, ອື່	ue	ນຶກ = nuek, ທຽວ = rue
ອຸ, ອູ	u	ຈຸ = lu, ທູງ = ru
ເອະ, ເອີ, ເອ	e	ເລະ = le, ເລິງ = leng, ເລັນ = len
ແອະ, ແອ	ae	ແລະ = lae, ແສົງ = saeng
ໂອ, ໂອ, ເອາະ, ອອ	o	ໂລ = lo, ລົມ = lom, ໂລື = lo, ເລາະ = lo, ລອມ = lom
ເຂອະ, ເອີ, ເຂອ	oe	ເລອະ =loe, ເທິງ = loeng, ເຮອ = thoe
ເອີຍະ, ເອີຍ	ia	ຜີຍະ = phia, ເລີຢັນ = lian
ເອີອະ, ເອີອ	uea	*, ເລືອກ = lueak
ອັວະ, ອັວ, -ວ-	ua	ຜັວະ = phua, ມັວ = mua, ຮວມ = ruam
ໄອ, ໄອ, ອັຍ, ໄອຍ, ອາຍ	ai	ໄຍ = yai, ໄລີ = lai, ວັຍ = wai, ໄຖຍ = thai, ສາຍ = sai
ເອາ, ອາວ	ao	ເມາ = mao, ນ້າວ = nao
ອຸຍ	ui	ຈຸຍ = lui
ໂອຍ, ອອຍ	oi	ໂຮຍ = roi, ລອຍ = loi
ເອຍ	oei	ເລຍ = loei
ເອີຍ	ueai	ເລືອຍ = lueai
ອາຍ	uai	ມວຍ = muai
ອິວ	io	ລິວ = lio
ເອົວ, ເວາ	eo	ເຮົວ = reo, ເລວ = leo
ແອົວ, ແອວ	aeo	ແຜລົວ = phlaeo, ແມວ = maeo
ເອີຍວ	iao	ເລື້ຍວ = liaow
ຖ, ຖາ	rue	ຖື, ຖາສີ = ruesi
ຖ	ri	ຖົທີ່ = rit
ຖ	roe	ຖົກຫົ່ວ = roek
ກ, ກາ	lue	*, ກາສາຍ = luesai

Note: les deux notations marquées * (ເອີອະ et ກ) n'existent pas dans la langue thaïe actuelle (on ne les rencontre que dans des textes anciens de littérature).

Dans cet ouvrage de l’Institut Royal, le premier tableau est suivi de deux remarques justifiant des choix de certaines lettres comme le « ch » pour représenter la lettre consonne « ຈ » et les lettres qui représentent les consonnes occlusives non aspirées (« p », « t », « k ») et celles des occlusives aspirées (« ph », « th », « kh »).

Le deuxième tableau est suivi de trois remarques qui portent sur les justificatifs de l’emploi de la lettre « u » pour transcrire les voyelles « อุ » et « อู » et de « ue » pour transcrire les voyelles « อី » et « อឹ » ; de l’emploi de « ua » pour transcrire les voyelles « อ៉វា » et « อ៉វ » et de « uea » pour transcrire les voyelles « เอីវា » et « เอីវ » et en dernier l’emploi de « io » pour transcrire la voyelle « อុ » et de « iao » pour transcrire la voyelle « เօូវ ».

Après les deux tableaux et les remarques complémentaires, l’Institut Royal a fourni des détails et règles supplémentaires concernant :

1. Les définitions des concepts « នគរបាល », « គារ », « ការព្រម », « ការសាមាយនាម », « ការិតាសាមាយនាម », « ការណែនាម » et « ការប័ណ្ណធប័ណ្ណិក »
2. L’usage du signe « - » pour séparer les syllabes
3. La séparation des mots
4. L’emploi des lettres capitales
5. La transcription des noms des lieux géographiques
6. La transcription des emprunts
7. La transcription des signes typographiques (« ກ », « ແ » et « ແລໍາ »)
8. La transcription des abréviations
9. La transcription des chiffres

Il a été précisé dans le communiqué du Premier Ministre daté du 23 avril 1999 que la transcription des noms thaïs en alphabet latin se fera selon les principes de l’Institut Royal datés du 11 janvier 1999 à l’exception des noms des personnes qui gardent leurs orthographies initiales. Ces principes de transcription sont donc censés être la norme officielle en Thaïlande. Or, il est très fréquent que les noms des rues et des lieux publics ne soient pas transcrits selon ces principes et un seul nom peut avoir plusieurs transcriptions même dans les situations officielles (panneaux officiels, noms des monuments ou d’autres lieux publics etc.).

Hypothèse et méthodologie

D’après notre première lecture exploratoire des textes du corpus, nous avons constaté une grande diversité dans les façons de transcrire les mots thaïs en alphabet latin. Le système de transcription de l’Institut Royal n’y est pas toujours appliqué. Il est fort probable que peu de gens connaissent son existence. Néanmoins, nous avons constaté que les transcriptions de certains mots varient moins que d’autres.

Le système de transcription de l’Institut Royal est un système conçu pour tous les lecteurs utilisant l’alphabet latin notamment les anglophones. Or, le français possède quelques spécificités dans le domaine de l’orthographe et de l’écriture (é, è, ê, ï, etc.) et le système de l’Institut Royal se limite aux lettres disponibles sur le clavier QWERTY. De plus, le système



de l’Institut Royal n’est pas largement diffusé, un grand nombre de personnes n’est pas au courant de son existence. À notre connaissance, il n’est presque jamais enseigné à l’école. Nous faisons donc l’hypothèse générale suivante :

« Les trois guides touristiques étudiés ne se réfèrent pas aux règles de transcription des mots thaïs en alphabet latin de l’Institut Royal. Cependant, les noms officiels des provinces et districts, faisant partie de la liste publiée, seront transcrits correctement selon la norme de l’Institut Royal. »

Nous avons commencé notre travail en cherchant à décrire les systèmes existants de transcription des mots thaïs en alphabet latin. Nous avons ensuite retenu dans notre corpus les mots thaïs transcrits en alphabet latin y compris les emprunts d’origines palie ou sanscrite mais nous avons écarté les mots considérés comme appartenant déjà à la langue française, par exemple, la Thaïlande, le Mékong, le Siam etc.

Après avoir constitué la liste des transcriptions à analyser, nous les avons comparées ensuite aux principes de l’Institut Royal pour identifier les transcriptions conformes à cette norme et pour relever les façons de transcrire qui n’y sont pas conformes. Dans un premier temps de notre analyse, nous avons écarté les détails et règles complémentaires de l’Institut Royal.

Résultats

Nous avons prélevé 2 124 mots thaïs transcrits en caractères latins dans les trois guides touristiques. Seules 981 transcriptions (46%) sont conformes aux principes de l’Institut Royal. Il y a 339 mots du corpus qui sont des noms de provinces ou districts appartenant à la liste publiée par l’Institut Royal et il y en a 248 sur les 339 (73%) qui sont transcrits conformément aux principes de l’Institut Royal. Les noms de villes et de provinces sont donc mieux transcrits que les noms communs. Cependant, bien que l’Institut Royal promulgue officiellement les noms des provinces et des districts en alphabet latin et que les sites Internet officiels de ces provinces et districts existent et emploient les transcriptions de l’Institut Royal, 27 % de ces noms dans notre corpus comportent des erreurs telles que *Kamphengpet*, *Sakhon Nakhon*, *Petchabun* ou *Ayuthaya* (au lieu de *Kampheng Phet*, *Sakon Nakhon*, *Phetchabun* et *Ayutthaya*). Dans certains cas, les erreurs concernent uniquement la séparation des syllabes : *Lopburi*, *Buriram*, *Chonburi*, *Si Saket* ou *Suphanburi* (au lieu de *Lop Buri*, *Buri Ram*, *Chon Buri*, *Si Sa Ket* ou *Suphan Buri*).

Il est important de signaler que dans la liste de l’Institut Royal des noms officiels des provinces et districts, il existe des noms qui ne sont pas transcrits selon les principes généraux de transcription de l’Institut Royal, par exemple, อำเภอ อุบลรัตน์ Amphoe Ubonratana อำเภอ

จุฬาภรณ์ Amphoe Chulabhorn กิ่งอำเภอ
ศรีนครินทร์ King Amphoe Srinagarindra
et กิ่งอำเภอวิภาวดี King Amphoe Vibhavadi.
Il s'agit de noms de membres de la famille
royale qui suivent les règles spécifiques
du système de transcription de Rama VI.

Dans les trois guides étudiés, en ce
qui concerne les noms communs et les
énoncés (sans compter les mots d'origine
palie ou sanscrite transcrits selon le
système du roi Rama VI ou celui des
indianistes), nous avons constaté que les
lettres consonnes initiales et finales
suivantes ont une transcription constante :

- Consonnes initiales : ດ (ng), ຊ (s),
ທ (s), ຕ (t), ດ (d), ທ (th), ຖ (d), ນ (n), ດ
(th), ທ (th), ຕ (th), ນ (n), ບ (b), ປ (p), ຜ (f),
ພ (f), ມ (m), ຍ (y), ລ (l), ສ (s), ອ (h) et
ຮ (h).
- Consonnes finales : ດ (ng), ຊ (t),
ໝ (n), ຕ (t), ນ (n), ຖ (t), ດ (t), ທ (t), ຕ (t),
ປ (p), ມ (m), ລ (n), ຕ (t), ພ (t) et ພ (n).

Par contre, certaines lettres
consonnes initiales et finales ont des
transcriptions variées :

- Consonnes initiales : ນ (k, g), ຂ
(kh, k), ດ (kh, k, c), ນ (kh, k), ຈ (j, ch, tj),
ຊ (ch, tch), ຊ (ch, j, tch), ດ (d, ïd), ຖ (t, th),
ພ (ph, p, pr), ວ (p, ph), ນ (ph, b), ຖ (r, l),
ວ (w, v), ຕ (s, sr) et ພ (l, r).
- Consonnes finales : ນ (k, g, ke),
ຊ (t, j, ch), ດ (t, d), ນ (n, nn), ບ (p, b, pp),
ພ (p, b), ຖ (n, r) et ສ (s, t).

Dans certains cas, il est probable
qu'il s'agisse de faute de frappe, par
exemple, la lettre ດ transcrit par les lettres
« ïd ». Par ailleurs, quelques consonnes
finales sont curieusement transcris

parfois en lettres doubles en alphabet
latin alors qu'elles ne sont pas doubles en
thaï. Nous avons pensé que dans certains
cas, la double consonne sert à marquer la
longueur de la voyelle, par exemple, ວັນ
est transcrit « wan » mais ວານ est transcrit
« wann ». Mais parfois, nous n'arrivons
pas à trouver la motivation du choix de la
double consonne, par exemple, sur une
même page, on peut trouver ສີບ transcrit
« sip » mais ຍີສີບ transcrit « yi sipp »,
ສາມສີບ transcrit « sam sipp » et ສີສີບ est
transcrit « si sipp ».

Une autre erreur assez fréquente
provient de la neutralisation des consonnes
sonores et des consonnes aspirées en
position finale. À l'oral, ces consonnes
sont absentes en position finale mais à
l'écrit, on trouve les lettres représentant
ces consonnes, par exemple, « ດ », « ບ »,
« ທ », « ດ » etc. Dans notre corpus, on
trouve des mots comme *mae mod* qui
aurait dû être transcrit *mae mot* car la lettre
« ດ » du mot thaï ແມ່ມດ en position finale
se prononce [t].

Quant aux voyelles dans les noms
communs ou les énoncés du corpus (sans
compter les mots d'origine palie ou sanscrite
transcrits selon le système du roi Rama VI
ou celui des indianistes), la plupart sont
transcrits de manière extrêmement variable
: ອະ (à, a, á, â), ອົ (á, à, a, á, â, ò, o),
ອາ (âa, a, aa, àa, áa, aw, áw, à, áa, á, â, ai),
ອຳ (ăm, am, um, áam), ອີ (i, i, í, ī, î), ອຶ
(i, ii, ii, ii, ii, ée, ee, ī), ອຸ (ù, û, eu, u, ü,
ú), ອູ (u, ūu, uu, ūu, ūu), ອົ້ (è, ē, e, é),
ເອ (e, ê, eh, é, ē, è, e, ey, i), ແອ (ae, âe, àe,
e, é, áe, æ, êê, è), ແອ (ò, o, ôh, ò, ó, oh),

ໂອະ (ò, o, ă, ó, ô, ôh, a, õ), ເອາະ (àw, o, oh, aw), ອອ (ăw, aw, o, àw, áw, âw, ãw, or), ເອີ (oe, eu, òe), ເອອ (oe, er, eu), ເອີຍ (ia, ïa, ie), ອ້ວ (ùa, ùa), -ວ- (ûa, ùa, ùa, ua, wa), ໄວ (ài, ai, âi, aï, a ï), ໄອ (ai, âi, ài, ái, ãi, ay, a-ï, ïa), ອ້າຍ (ai, âi, aï), ເອາ (âo, ào, áo, ão, ao), ອ້າວ (ao, áo, âo, o), ອ້ອຍ (òi, áwy, awy, àwy, áwy, oï, oy, oi), ອ້ວຍ (uay, ùay, ûay, uai), ອ້ົວ (íw, iu), ແວາ (ãew, âew, áew, êo), ເອີຍວ (íaw, ïaw, iao, ieo, io) et des voyelles plus rares comme ຮຣ (ອັນ) (an), ຮຣ (ອະ) (a), ເອີຍະ (ia), ໄອຍ (ai), ອ້ັຍ (ai), ຖ (ິ) (ri), ເອຍ (ðey), ອຸ້ຍ (ùi) et ຖ (ິ) (réu). Les voyelles ອື່ ອື້ ເອື່ comportent des difficultés particulières et aucune manière de transcrire dans le corpus ne correspond à celles de l’Institut Royal : ອື່ (u, eu, èu et oe), ອື້ (eu, èu, êu, ëu, u), et ເອື່ (ua, eua, êua, ëua, èua, ii, üa, oea, ûea, ûua).

Beaucoup de transcriptions sont faites selon les habitudes de lecture du français : *ho mok pla chonne* (ห่อหมกปลาช่อน), *feu* (ເຟ), *peut* (ເປີດ), *le phat thai* (ຜັດໄທຍ), *Phi Phi Lé* (ພື້ນເລ), etc. Il existe aussi des transcriptions « à l’anglaise » dans notre corpus : *cap mu* (ແຄບໜູ), le *Kantoke* (ຈຳໂຕກ) et du *saw* (ຊອ) etc.

Dans Lonely Planet, nous avons remarqué des tentatives de noter la tonalité (à l’exception du ton neutre) notamment dans les noms communs par exemple *kàw* (ເກາະ), *hàat* (ຫາດ), *tàláat* (ຕລາດ), *thùuk* (ຖູກ), *mái châi* (ມື້ໃຊ້), *châwp* (ຂອບ), *khâo jai* (ເຂົ້າໃຈ), *hâwng* (ຫ່ອງ), *jóhk* (ໄຈກ), *máa* (ມ້າ), *ráwn* (ຮ້ອນ), *phan láan* (ພັນລ້ານ), *sääm* (ສາມ), *khwää* (ຂວາ), *küaytiaw phât thai* (ກ່ວຍເຕີຍຜັດໄທຍ), etc. Nous remarquons quelques erreurs dans l’emploi des signes diacritiques pour marquer

la tonalité, par exemple, du *lão khâo* (ເຫຼັ້າຂາວ), le *nâng tàlung* (ໜັ້ງຕະລູງ), etc. Dans le mot *khâo* (ຂາວ), il faut utiliser à au lieu de â et dans le mot *nâng*, il faut la lettre à au lieu de ã. Les tons font partie des éléments qui posent le plus de problèmes aux Français apprenant le thaï car ils n’existent pas en français. Par ailleurs, dans ce guide, certains mots comme *chédi* (ເຈດີຍ) s’écrivent avec un « é », cet accent n’indique bien entendu pas la tonalité mais la voyelle [e]. Dans le guide *Michelin*, il n’y a pas de signe pour indiquer la tonalité. *Le Routard* indique les signes pour marquer les cinq tons en thaï dans la partie concernant la langue : le ton neutre « a », bas « à », descendant « â », haut « á » et montant « a », par exemple, *chaa yèn* (ຈາຍິນ), *ao phèt phèt* (ເອາເຟຟ ທີ), etc. Mais un grand nombre de mots dans ce guide ne sont pas transcrits selon cette indication, par exemple, *wèla naï?* (ເວລາໄໝ), *phèng mak* (ແພັງມາກ), *mi araiiaroibâang* (ມືອະໄຣອ່ອຍບ້າງ), *nâng tük tük paï* (ນັ່ງຕຸກຕຸກໄປ), etc. Certains mots portent un ou des accent(s) circonflexe(s) par exemple *Râma Tdhipati I^{er}* (ຣາມາທິບຕີທີ່ໜຶ່ງ), le *Chittlâdâ Palace* (ພຣະຈັວງສວນຈິຕຣລາດ), *Dvâravatî* (ທວາຮັດ), *Srîvijaya* (ສຽວິຈັຍ), *mahâyâna* (ມາຫຍານ), un *chedi* (ເຈດີຍ), *mudrâ* (ມຸතරາ), les *nâgas* (ນາກ) ou *Dvârapâla* (ທວາບາລ), etc. Dans ce cas, l’accent circonflexe est probablement là pour marquer la longueur vocalique.

Il existe un très grand nombre de mots empruntés au vocabulaire français dans le domaine indianiste, les trois guides ont le plus souvent préféré la transcription



indianiste : *jataka* (ชาดก), *Lakshmi* (ลักษณ์), *Ganesh* (คเณศ), *Theravada* (เถรวาท), *Nemiraja* (เนมิราช), *Mahajanaka* (มหาชนก), etc. Par ailleurs, ces emprunts peuvent avoir des transcriptions variées, par exemple, *tiratana / Triratna* (ไตรรัตน์), *duhkha / dukha* (ทุกข์), *l’ùtsàni / ushnisha / ushnîsha* (อุชณียะ), etc.

Quant aux diphongues, *Le nouveau petit Robert* (2006, p. 754) définit une diphongue comme une « voyelle qui change de timbre en cours d'émission, à l'intérieur d'une même syllabe (notée par une ou deux lettres-voyelles) ». En thaï, il existe six diphongues. Elles sont formées avec les trois voyelles fermées en initiale [i] [ɯ] [u] et de la voyelle ouverte [a] en finale : [ia] et [i:a], [wa] et [ɯ:a], [ua] et [u:a]. Dans le corpus, on remarque que les transcriptions des diphongues sont rarement conformes aux règles de l'Institut Royal. Parmi les 2 124 mots, 58 comportent la voyelle เอือ et elle est toujours transcrise incorrectement ; 52 comportent la voyelle อ้า et 33 seulement sont conformes au système de l'Institut Royal ; 80 comportent les voyelles เอีย et เอียะ, 65 sont transcrits selon le système de l'Institut Royal.

L'influence de la structure syllabique du français cause des erreurs de transcription d'un certain nombre de mots, par exemple, *Ekathat* (ເອກທັສ), *Ratanakosin* (ຮັດນະໂກສິນທິຣ່າ), *Phra Borommathat* (ພະບ່ມມາຫາຕູ), *le Phra Phuttha Chinasi* (ພະພຸທົຈຶນສີທິ), etc. En effet, les lettres doubles en français sont prononcées le plus souvent avec un seul son, par exemple, « attraper » se prononce [atrape] ou « scanner » se prononce [skane]. Mais en thaï, il existe beaucoup de cas de consonnes doubles à

l'oral sans qu'elles soient doubles à l'écrit. Dans les exemples cités, ເອກທັສ se prononce [ek-ka-that] et, selon l'Institut Royal, s'écrit en alphabet latin *Ekkathat*, ຮັດນະໂກສິນທິຣ່າ s'écrit *Rattanakosin*, ພະບ່ມມາຫາຕູ s'écrit *Phra Borommathat*, ພະພຸທົຈຶນສີທິ s'écrit *Phra Phutthachinnasi*.

Nous avons remarqué que la transcription des noms des membres de la famille royale de la dynastie Chakri et les noms de famille donnés par les rois sont majoritairement transcrits correctement, c'est à dire selon le système du roi Rama VI. Mais les façons de transcrire les noms des rois avant la dynastie Chakri sont très variées, par exemple, ຮາມາທິບີທີ່ຫົ່ງ est tantôt transcrit *Râma Tdhipati I^{er}*, tantôt *Ramadhipati I^{er}* et tantôt *Ramathibodi I^{er}*. Nous trouvons néanmoins quelques erreurs de transcription des noms des membres de la famille royale de la dynastie Chakri par exemple le nom du roi Rama VI (ວ່ຈິරາວຸດ) est parfois transcrit *Vajiravudh* et parfois *Vajirawdh*. Parmi les 2 124 mots, 44 mots sont des noms des membres de la famille royale de la dynastie Chakri et il y a 29 noms sur les 44 qui sont transcrits conformément selon le système du roi Rama VI, sept transcriptions restent non vérifiables.

La plupart des prénoms et noms des personnes ne se réfèrent à aucune règle existante, il s'agit d'un mélange de plusieurs principes de transcription. Sur les 2 124 mots, 100 mots sont des prénoms et noms de personnes. Nous avons pu vérifier l'exactitude orthographique de seulement 66 noms et prénoms, il s'agit de personnalités dans des domaines différents (politique, cinématographique,

etc.). Pour cette vérification, nous avons consulté plusieurs sites Internet dont celui du Secrétariat Privé de Sa Majesté (www.ohmpps.go.th). Parmi ces 66 noms, 46 seulement sont transcrits correctement, c'est-à-dire transcrits selon la déclaration d'état-civil faite par les personnes concernées.

Nous avons noté aussi quelques hypercorrections. L'aspiration (d'autres auteurs, comme F.CARRAL, préfère parler d'explosion) est un trait phonétique sans valeur phonologique en français ; mais en thaï, c'est un trait phonologique très productif. Dans notre corpus, nous avons observé la présence de la lettre « h » dans les endroits où l'aspiration est inexistante, par exemple, *Sakhon Nakhon* (ສະກອນນະຄອນ), les rivières *Khlong* et *Tha Chin* (ແມ່ນ້ຳກລອງແລະທ່າຈິນ), etc.

Beaucoup d'autres exemples dont nous ne pouvons parler ici montrent que les règles de transcription proposées par l'Institut Royal sont simples et pratiques à employer puisqu'aucune lettre ou signe diacritique hors du clavier QWERTY ne sont utilisés. En revanche, dans plusieurs situations telles que dans l'apprentissage de la langue ou dans les communications quotidiennes, les besoins de communication sont tels que les transcriptions obtenues en appliquant les règles de l'Institut Royal ne sont pas assez précises pour permettre une communication efficace. Par ailleurs, il existe des habitudes orthographiques de chaque langue. Il est par exemple plus facile pour un Français de prononcer le son [e] à partir de l'orthographe « é » que « e ». Un système général et neutre demeure nécessaire mais on ne s'étonnera pas de voir prospérer d'autres systèmes parallèles permettant de répondre aux besoins spécifiques et aux habitudes de leurs usagers.

Bibliographie

Ouvrages en thaï :

- กาญจนานา นาคสกุล. (๒๕๔๑). ระบบเสียงภาษาไทย. กรุงเทพฯ: โครงการตarmacและอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย.
- ราชบัณฑิตยสถาน. (๒๕๕๗). คำที่เขียนหันคัพท์จากภาษาต่างประเทศในพจนานุกรม ฉบับราชบัณฑิตยสถาน พ.ศ. ๒๕๕๕ และรายชื่อจังหวัดในประเทศไทยถอดเป็นอักษรโรมัน. กรุงเทพฯ: ผู้แต่ง. (เอกสารเผยแพร่เนื่องในวันสถาปนาราชบัณฑิตยสถานครบรอบ ๕๐ ปี ๓๑ มีนาคม ๒๕๕๗)
- ราชบัณฑิตยสถาน. (๒๕๕๗). ประกาศสำนักนายกรัฐมนตรีและประกาศราชบัณฑิตยสถานเรื่อง การเขียนชื่อจังหวัด เชต คำเกอ และกิงคำเกอ และหลักเกณฑ์การถอดอักษรไทยเป็นอักษรโรมันแบบถ่ายเสียง. กรุงเทพฯ: ผู้แต่ง.

วีโรจน์ อรุณมานะกุล. (๒๕๕๑). อักษรวิธีไทยและการถอดอักษรระหว่างภาษาไทยและภาษาอังกฤษ.

กรุงเทพฯ: โครงการเผยแพร่ผลงานวิชาการ คณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย.
อุรุครี วรคุณวิน และอรรวรรณ บุญยฤทธิ์. (๒๕๕๕). ระบบการถ่ายทอดอักษรแบบ *Transliterations*
และ *Transcriptions*. เอกสารประกอบการอบรม ๓ มกราคม ๒๕๕๕ คณะโบราณคดี
มหาวิทยาลัยศิลปากร.

Ouvrage en français :

CARRAL (Frédéric), *L'écriture dans l'espace urbain à Bangkok : Supports et alphabets*,
thèse pour obtenir le grade de doctorat de l'Université Paris V, 2008.

MOUNIN (Georges). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris, Presses Universitaires de
France, 1974.

ROBERT (Paul), *Le nouveau petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de
la langue française*. Paris, Le Robert, 2006.

Corpus :

Collectif, *Thaïlande*, Guide du routard. Paris, Hachette, 2003.

Collectif, *Thaïlande, guide du tourisme*, Paris, Michelin, 1998.

CUMMINGS (Joe), Sandra BAO, Steven MARTIN et China WILLIAMS, *Thaïlande*,
Lonely Planet. Paris, Lonely Planet, 2004.